

irisenligne

L'hebdomadaire francophone des amateurs d'iris

20.10.08



EN AVANT, CALME ET DROIT

Cette devise de cavalier a été choisie comme titre d'un de ses livres par l'écrivain François Nourissier. Même si les éperons dont il va être question sont plutôt ceux des antiques nefs guerrières que ceux destinés à aiguillonner les chevaux, c'est cette phrase qui m'est venue à l'esprit quand il s'est agi de donner un titre à une nouvelle chronique sur les iris à éperons.

Dans la précédente, publiée ici fin juillet dernier, une certaine confusion avait été notée à propos du rôle des hybrideurs français dans l'histoire des iris rostratés. D'ailleurs Lawrence Ransom, puis Jean Peyrard, tous deux artisans des rostratés à la française, m'en ont fait la remarque. Je vais essayer aujourd'hui de faire le point sur la façon dont nos compatriotes ont abordé le sujet.

Le premier Français à s'être intéressé aux iris à éperons semble avoir été, en effet, Jean Peyrard. Son 'Ostrogoth' est apparu en 1993. C'est un croisement Sky Hooks x Golden Encore. Avec de petits éperons blancs à l'extrémité des barbes orange, plus apparents sur les fleurs du haut de la tige que sur

LIENS

- [American Iris Society](#)
- [Irisemoi](#)
- [Iris allemands](#)
- [Société Française des Iris](#)
- [Société Italienne des Iris](#)
- [Arl Society International](#)
- [Les Iris](#)
- [World Iris Association](#)
- [Photos d'Iris](#)
- [Photos d'iris II](#)
- [Photos d'iris III](#)
- [Les photos de Brock Helman](#)

Archives du blog

- [décembre 2016](#) (3)
- [novembre 2016](#) (13)
- [octobre 2016](#) (12)
- [septembre 2016](#) (17)
- [août 2016](#) (15)
- [juillet 2016](#) (12)
- [juin 2016](#) (12)
- [mai 2016](#) (13)
- [avril 2016](#) (11)
- [mars 2016](#) (10)
- [février 2016](#) (14)
- [janvier 2016](#) (14)
- [décembre 2015](#) (11)
- [novembre 2015](#) (11)
- [octobre 2015](#) (13)
- [septembre 2015](#) (14)
- [août 2015](#) (15)
- [juillet 2015](#) (14)
- [juin 2015](#) (10)
- [mai 2015](#) (16)
- [avril 2015](#) (12)
- [mars 2015](#) (11)
- [février 2015](#) (12)
- [janvier 2015](#) (15)
- [décembre 2014](#) (11)
- [novembre 2014](#) (9)
- [octobre 2014](#) (15)
- [septembre 2014](#) (10)
- [août 2014](#) (18)
- [juillet 2014](#) (12)
- [juin 2014](#) (11)
- [mai 2014](#) (20)
- [avril 2014](#) (12)
- [mars 2014](#) (11)
- [février 2014](#) (14)
- [janvier 2014](#) (12)
- [décembre 2013](#) (16)
- [novembre 2013](#) (16)

le reste. En 2000, 'Messire Benoit' renouvelle l'expérience. C'est un iris issu de 'Horned Flare' (Austin 63), via 'Flag of Truce' (Rowlan 86). La même année, l'IB 'Messire Florian', avec ses éperons bleus, rappelle son « père » 'Sky Hooks'.

Lawrence Ransom, de son côté, s'est lancé dans les éperons dès l'enregistrement de 'Psy' (94), qui cumule les originalités : c'est un Iris de Table (MTB) et il présente un soupçon d'éperons ! Par la suite c'est surtout sur ses SDB que les éperons apparaissent, plus ou moins volumineux, notamment grâce à l'apport d'un semis de J. Peyrard, (Planet Iris X I. pumila) qui a transmis à ses descendants les appendices qu'il a lui-même reçus de 'Spooned Blaze' (Austin 64). Quant au TB 'Jet-Setter' (2004), il fait partie de la lignée lancée par Monty Byers, par 'Rockstar' (Byers 91).

Dans la famille Anfosso, à Hyères, il faut choisir la fille, Laure, pour ouvrir une autre page de l'histoire qui nous intéresse aujourd'hui. Car elle a enregistré, entre 90 et 94, quatre variétés à éperons, issues de 'Sky Hooks' : 'Luciole' (90), 'Antigua Soleil' (90), 'Flûte Enchantée' (91) puis 'Papillon d'Automne' (94).

Pour respecter la chronologie, c'est mon ami Bernard Laporte qui s'est ensuite lancé dans cette expérience, avec la passion qu'on lui connaît. Il a enregistré au moins cinq variétés à éperons, dont 'Messire Lancelot' (2004), qui est un bel exemple de son travail, mais qui descend de 'Snow Spoon' (Hager 82) alors que les autres proviennent de 'Sky Hooks'.

D'autres hybrideurs français ont suivi le chemin : Christian Lanthelme, Michèle Bersillon, puis, plus récemment, Jean-Claude Jacob ou Linda Vasquez-Poupin. Luc Bourdillon est également sur les rangs, mais ses obtentions n'ont pas été enregistrées, ce qui est bien dommage.

Quant à Richard Cayeux, longtemps hésitant, il s'est mis lui aussi aux rostratas avec, à l'heure actuelle, au moins cinq réalisations enregistrées, toutes descendantes de 'Conjuration', via un croisement exceptionnel : Chevalier de Malte X Conjuration.

J'espère n'avoir oublié personne dans ce tableau. Car les hybrideurs français n'hésitent plus à faire enregistrer leurs cultivars et le nombre des nouveautés peu laisser la place à une omission. En tout cas, comme on dit d'habitude, si oublié il y a, il serait tout à fait involontaire !

En avant, les obtenteurs français y vont, calme et droit, aussi, car ils ont compris l'intérêt des ces iris, et les réticences constatées il y a vingt ans sont maintenant dépassées.

Publié par Sylvain à 10/20/2008 03:40:00 PM

Aucun commentaire:

[Enregistrer un commentaire](#)

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)

octobre 2013 (12)
septembre 2013 (7)
août 2013 (18)
juillet 2013 (14)
juin 2013 (12)
mai 2013 (16)
avril 2013 (10)
mars 2013 (16)
février 2013 (13)
janvier 2013 (12)
décembre 2012 (11)
novembre 2012 (16)
octobre 2012 (12)
septembre 2012 (15)
août 2012 (16)
juillet 2012 (12)
juin 2012 (20)
mai 2012 (13)
avril 2012 (12)
mars 2012 (15)
février 2012 (11)
janvier 2012 (12)
décembre 2011 (14)
novembre 2011 (11)
octobre 2011 (11)
septembre 2011 (18)
août 2011 (13)
juillet 2011 (19)
juin 2011 (15)
mai 2011 (14)
avril 2011 (17)
mars 2011 (13)
février 2011 (16)
janvier 2011 (14)
décembre 2010 (16)
novembre 2010 (11)
octobre 2010 (17)
septembre 2010 (13)
août 2010 (14)
juillet 2010 (19)
juin 2010 (16)
mai 2010 (12)
avril 2010 (15)
mars 2010 (14)
février 2010 (13)
janvier 2010 (13)
décembre 2009 (16)
novembre 2009 (14)
octobre 2009 (15)
septembre 2009 (14)
août 2009 (17)
juillet 2009 (13)
juin 2009 (11)
mai 2009 (12)

irisenligne

L'hebdomadaire francophone des amateurs d'iris

22.8.08



LIENS

- [American Iris Society](#)
- [Irisemoi](#)
- [Iris allemands](#)
- [Société Française des Iris](#)
- [Société Italienne des Iris](#)
- [Arl Society International](#)
- [Les Iris](#)
- [World Iris Association](#)
- [Photos d'Iris](#)
- [Photos d'iris II](#)
- [Photos d'iris III](#)
- [Les photos de Brock Helman](#)

Archives du blog

- [décembre 2016 \(3\)](#)
- [novembre 2016 \(13\)](#)
- [octobre 2016 \(12\)](#)
- [septembre 2016 \(17\)](#)
- [août 2016 \(15\)](#)
- [juillet 2016 \(12\)](#)
- [juin 2016 \(12\)](#)
- [mai 2016 \(13\)](#)
- [avril 2016 \(11\)](#)
- [mars 2016 \(10\)](#)
- [février 2016 \(14\)](#)
- [janvier 2016 \(14\)](#)
- [décembre 2015 \(11\)](#)
- [novembre 2015 \(11\)](#)
- [octobre 2015 \(13\)](#)
- [septembre 2015 \(14\)](#)
- [août 2015 \(15\)](#)
- [juillet 2015 \(14\)](#)
- [juin 2015 \(10\)](#)
- [mai 2015 \(16\)](#)
- [avril 2015 \(12\)](#)
- [mars 2015 \(11\)](#)
- [février 2015 \(12\)](#)
- [janvier 2015 \(15\)](#)
- [décembre 2014 \(11\)](#)
- [novembre 2014 \(9\)](#)
- [octobre 2014 \(15\)](#)
- [septembre 2014 \(10\)](#)
- [août 2014 \(18\)](#)
- [juillet 2014 \(12\)](#)
- [juin 2014 \(11\)](#)
- [mai 2014 \(20\)](#)
- [avril 2014 \(12\)](#)
- [mars 2014 \(11\)](#)
- [février 2014 \(14\)](#)
- [janvier 2014 \(12\)](#)
- [décembre 2013 \(16\)](#)
- [novembre 2013 \(16\)](#)



LE FACTEUR MANDARINE

Une des caractéristiques des iris rose orchidée apparus dans les années 30 était de présenter des barbes couleur mandarine. Cette vive couleur avait pour avantage de donner plus d'éclat aux fleurs qui l'arboraient et les hybrideurs de l'époque se sont efforcés de rendre ces barbes d'un orange plus vif, puis de les faire apparaître sur des fleurs d'une autre teinte que rose violacé.

Mais pour arriver au résultat recherché, il y a deux chemins : soit en modifiant la couleur des pièces florales tout en conservant les barbes d'origine, soit en transférant les barbes mandarines vers des fleurs d'une autre couleur. Ces deux chemins ont été utilisés.

Melba Hamblen fait partie de ceux qui ont essayé la première voie. Elle a croisé des roses et des bleus. Par ce moyen elle a obtenu 'Enchanted Violet' (57) qui n'est ni rose ni bleu, mais plutôt couleur bruyère, avec des barbes orangées. Mais il lui fallut pas mal d'obstination pour parvenir, quinze ans plus tard, à 'Tipperary' (72), qui peut être considéré comme le plus achevé, pour son époque, des iris bleus à barbes rouges.

Orville Fay, lui, a choisi la deuxième voie. Il a décidé de créer des blancs à barbes rouges. Il a croisé des iris blancs, notamment 'New Snow', avec des roses orchidée à barbes mandarines, mais le résultat, long à venir, fut plutôt un iris mauve, porteur des fameuses barbes, qui allait devenir l'un des plus utilisés en hybridation de tous les temps : 'Rippling Waters' (61). Dans le domaine des mauves – ou violets – à barbes mandarine, il a pour descendants des variétés aussi répandues que 'San Leandro' (Gaulter 68) ou 'Lilac Treat' (Niswonger 70), mais aussi 'Raspberry Ripples' (Niswonger 69), 'Space Blazer' (Gibson 76), ou 'Mulled Wine' (Keppel 82). Il y a beaucoup d'autres variétés, dans un vaste choix de coloris ou de nuances, qui ont hérité des barbes mandarines de 'Rippling Waters', comme par exemple 'Country Lilac' (Hamblen 71).

Des blancs à barbes rouges, il y en a eu très vite, et les travaux d'Orville Fay ont payé : à commencer par 'Lipstick' (54) et surtout son descendant 'Arctic Flame' (57). 'Christmas Time' (Schreiner 65) fait partie de la descendance d' 'Arctic Flame', et on lui doit de très nombreux blancs à barbes minium, comme 'Startler' (Schreiner 78), Filoli (Corlew 82) ou les français 'As de Cœur' et 'Neige de Mai' (Cayeux 78).

Dans l'association bleu + barbes rouges, on est arrivé aujourd'hui à d'excellents résultats, mais le chemin a été long et plein d'embûches. L'une des pierres angulaires de ce coloris fut 'Marquesan Skies' (Blocher 67), dérivé d'un frère de semis de 'Arctic Flame'. Keppel l'a utilisé avec succès pour son 'Actress' (76), très apprécié, et 'Fire Water' (77) moins connu. 'Skyblaze' (Keppel 87 – FO 90) est issu à la fois de l'un et de l'autre, tout comme le très joli 'Douce France' (Anfosso P. 88). Parmi ses propres descendants se trouvent les deux frères de semis de Richard Cayeux 'Eau Vive' et 'Princesse Caroline de Monaco' (97). Celui-ci, en plus de porter l'un des noms les plus longs du catalogue, arbore une barbe rouge minium qui fait son succès.

Le facteur mandarine, qui intriguait tant les hybrideurs des années 30/40 c'est ainsi répandu dans toutes les couleurs. Après les rose orchidée, les blancs et les bleus, on pourrait parler des jaunes, et même des noirs.

Pour les jaunes, on peut même dire que ce n'est pas la barbe mandarine qui leur a été adjointe, mais au contraire que c'est la barbe mandarine qui leur a apporté une amélioration remarquable. En apportent la preuve 'Techny Chime' (Reckamp 55), 'Rainbow Gold' (Plough 59), puis 'Temple Gold' (Luihn 77), ou 'Flaming Victory' (Weiler 83). Ce dernier a donné naissance à un tas de jaunes très riches avec des barbes allant du vieil or au mandarine et au rouge vif, comme 'Throb' (Weiler 91), 'Amarillo Frills' (Hager 2002) et 'Lunar Flame' (Shockey 92).

Les barbes minium ont aussi fait leur apparition sur les fleurs noires. Cela ne date que des dernières années, et ce n'est pas encore parfait, mais c'est une nouvelle avancée. C'est d'Australie que le mouvement est parti avec 'Witch's Wand' (Blyth B. 88). Keith Keppel, le compère de Barry Blyth, lui a emboîté le pas avec 'Night Game' (96) puis, cette année, 'Midnight Passion' issu de 'Night Game'.

Ces quelques exemples ne font évidemment pas le tour complet de l'influence du facteur mandarine et

octobre 2013 (12)
septembre 2013 (7)
août 2013 (18)
juillet 2013 (14)
juin 2013 (12)
mai 2013 (16)
avril 2013 (10)
mars 2013 (16)
février 2013 (13)
janvier 2013 (12)
décembre 2012 (11)
novembre 2012 (16)
octobre 2012 (12)
septembre 2012 (15)
août 2012 (16)
juillet 2012 (12)
juin 2012 (20)
mai 2012 (13)
avril 2012 (12)
mars 2012 (15)
février 2012 (11)
janvier 2012 (12)
décembre 2011 (14)
novembre 2011 (11)
octobre 2011 (11)
septembre 2011 (18)
août 2011 (13)
juillet 2011 (19)
juin 2011 (15)
mai 2011 (14)
avril 2011 (17)
mars 2011 (13)
février 2011 (16)
janvier 2011 (14)
décembre 2010 (16)
novembre 2010 (11)
octobre 2010 (17)
septembre 2010 (13)
août 2010 (14)
juillet 2010 (19)
juin 2010 (16)
mai 2010 (12)
avril 2010 (15)
mars 2010 (14)
février 2010 (13)
janvier 2010 (13)
décembre 2009 (16)
novembre 2009 (14)
octobre 2009 (15)
septembre 2009 (14)
août 2009 (17)
juillet 2009 (13)
juin 2009 (11)
mai 2009 (12)
avril 2009 (10)
mars 2009 (10)
février 2009 (11)
janvier 2009 (16)
décembre 2008 (9)
novembre 2008 (10)
octobre 2008 (9)
septembre 2008 (8)
août 2008 (11)
juillet 2008 (14)
juin 2008 (10)
mai 2008 (10)

de sa charge de lycopène, mais ils ouvrent une vue sur un autre aspect de l'extraordinaire monde des iris.

Publié par Sylvain à [8/22/2008 06:22:00 PM](#)

Aucun commentaire:

[Enregistrer un commentaire](#)

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)

[avril 2008](#) (10)

[mars 2008](#) (9)

[février 2008](#) (14)

[janvier 2008](#) (10)

[décembre 2007](#) (7)

[novembre 2007](#) (11)

[octobre 2007](#) (10)

[septembre 2007](#) (8)

[août 2007](#) (10)

[juillet 2007](#) (9)

[juin 2007](#) (9)

[mai 2007](#) (12)

[avril 2007](#) (14)

[mars 2007](#) (19)

[février 2007](#) (15)

[janvier 2007](#) (17)

[décembre 2006](#) (22)

[novembre 2006](#) (16)

[octobre 2006](#) (9)

[septembre 2006](#) (12)

[août 2006](#) (13)

[juillet 2006](#) (9)

[juin 2006](#) (11)

[mai 2006](#) (14)

[avril 2006](#) (16)

[mars 2006](#) (15)